

Enquêtes de conjoncture de mai 2020 : entre confinement et déconfinement

En mai, les enquêtes de conjoncture auprès des ménages et des entreprises ont été collectées sur une période à cheval entre confinement et déconfinement. Les ménages font montre d'un pessimisme marqué concernant la situation économique française. Ils se disent – assez logiquement – plus enclins qu'en avril à effectuer des achats importants. En moyenne, leur capacité d'épargne a selon eux augmenté du fait du confinement, même si ce résultat global peut masquer des disparités individuelles importantes.

Du côté des entreprises, les indicateurs sur l'activité à venir ont cessé de dévisser, mais les perspectives déclarées restent sombres.

Enquête auprès des ménages : le pessimisme est plus marqué sur la situation économique générale en France que sur la situation financière personnelle

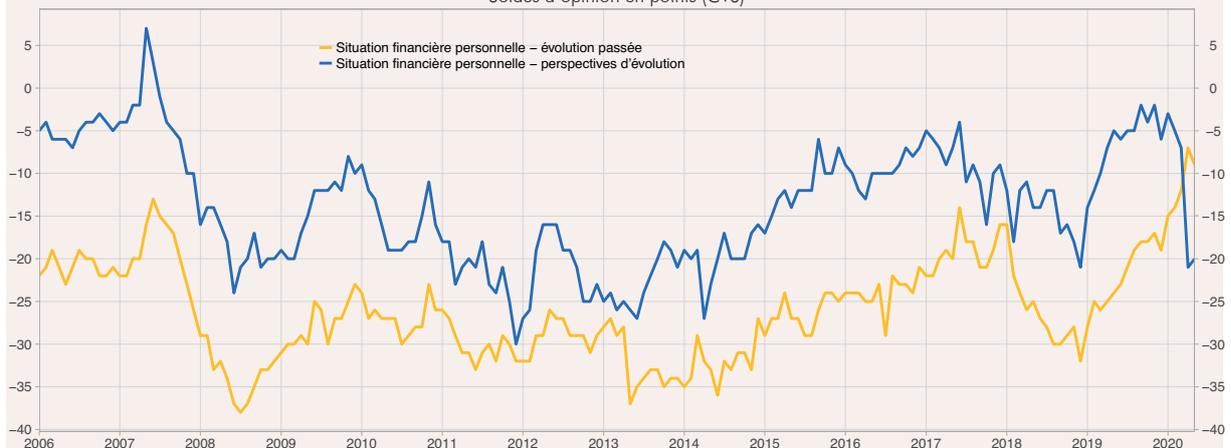
L'enquête de conjoncture auprès des ménages a été collectée entre le 28 avril et le 16 mai 2020. Ses résultats montrent un pessimisme marqué sur la situation économique générale en France, qu'il s'agisse des perspectives d'évolution du chômage ou du niveau de vie. Le solde d'opinion sur le niveau de vie futur en France est ainsi depuis avril dernier

à son plus bas niveau depuis que la série existe. Les ménages estimant que les prix ont augmenté au cours des douze derniers mois sont nettement plus nombreux qu'en avril ; en revanche, après avoir vivement augmenté pendant deux mois, les craintes des ménages concernant l'inflation future refluent en mai, tout en restant fortes.

Le pessimisme des ménages apparaît toutefois un peu moins marqué concernant leur situation financière personnelle (graphique 1). Certes, le solde d'opinion sur la situation financière personnelle

1 - Soldes d'opinion sur la situation financière personnelle (évolution passée et perspectives d'évolution)

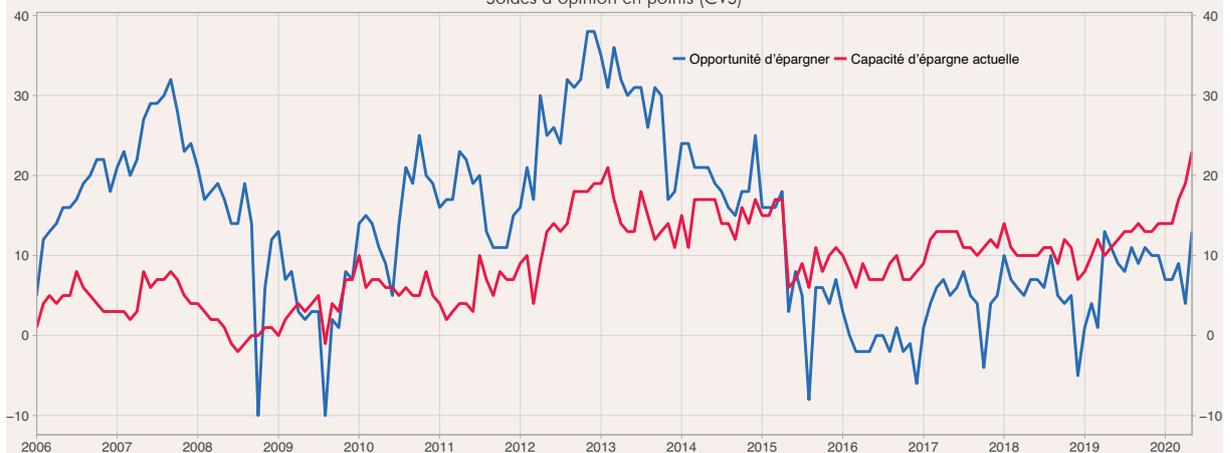
Soldes d'opinion en points (CVS)



Source : enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages, Insee

2 - Soldes d'opinion sur la capacité d'épargne actuelle et sur l'opportunité d'épargner

Soldes d'opinion en points (CVS)



Source : enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages, Insee

future a lourdement chuté en mars, mais il se stabilise en mai. Le solde sur la situation financière personnelle passée reste quant à lui bien au-dessus de sa moyenne de longue période.

Dans le même temps, les ménages sont plus nombreux en mai qu'en avril à considérer qu'il est opportun d'épargner (*graphique 2*). Le solde d'opinion sur la capacité d'épargne actuelle est même à son plus haut niveau, reflétant sans doute, pour une partie des ménages, la constitution d'une épargne « forcée » pendant le confinement. Cette épargne pourrait toutefois venir alimenter la consommation : après une chute très lourde mais pas surprenante en avril, le solde d'opinion sur l'opportunité d'effectuer des achats importants rebondit en mai (*graphique 3*).

Enquête auprès des entreprises : des perspectives d'activité encore bien sombres mais moins dégradées qu'en avril

Depuis le 11 mai, la France a entamé une sortie du confinement général mis en place le 17 mars. Les chefs d'entreprise ayant répondu aux enquêtes de conjoncture menées en mai 2020 (*Méthode*) soulignent la violence du choc ressenti, en pointant bien davantage que le mois dernier une activité en baisse sur les trois derniers mois. Toutefois, les perspectives d'activité pour les trois mois à venir sont

un peu moins sombres qu'en avril. Qu'ils exercent dans l'industrie, les services ou le commerce de détail, les chefs d'entreprise se montrent moins négatifs quant aux perspectives générales d'activité de leur secteur : le solde d'opinion correspondant se redresse quelque peu après une chute très sévère en avril (*graphique 4*) ; il reste cependant très bas, largement inférieur à son niveau moyen. Les chefs d'entreprise sont également moins catastrophés qu'en avril sur leurs propres perspectives d'activité : ce solde d'opinion se redresse en particulier dans l'industrie. Néanmoins, ils restent très inquiets sur la demande qui leur est adressée : dans l'industrie, les soldes d'opinion sur les carnets de commande, tant globaux qu'en provenance de l'étranger, se situent à des niveaux très bas ; dans les services, l'opinion sur la demande à venir s'améliore après avoir chuté en avril mais le solde reste très dégradé.

Dans le commerce de gros, où l'enquête a lieu tous les deux mois, tous les principaux soldes d'opinion s'affichent en très fort repli par rapport à mars.

Au niveau sous-sectoriel, l'industrie agroalimentaire apparaît résister relativement mieux que les autres secteurs industriels ; en sens inverse, dans les services, l'opinion des chefs d'entreprises est particulièrement déprimée dans l'hébergement-restauration et, dans une moindre mesure, les activités immobilières. ■

3 - Solde d'opinion sur l'opportunité d'effectuer des achats importants

Solde d'opinion en points (CVS)



Source : enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages, Insee

4 - En mai 2020, l'opinion des chefs d'entreprises sur les perspectives générales d'activité de leur secteur est moins dégradée qu'en avril dans l'industrie, les services et le commerce de détail



Source : enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des entreprises, Insee

Méthode

Les réponses des entreprises interrogées par les enquêtes de conjoncture sectorielles ont été collectées entre le 28 avril et le 19 mai 2020, soit en très grande partie en période de confinement général. Pour l'enquête dans les services par exemple, les trois quarts des réponses ont été recueillies avant le 11 mai. Les réponses ont été de nouveau collectées par internet uniquement, comme le mois précédent. Les taux de réponse restent plus faibles qu'habituellement mais sont meilleurs qu'en avril. Ainsi, au moment de l'exploitation des réponses pour la publication des résultats provisoires du mois, presque la moitié des entreprises industrielles interrogées avaient répondu, contre un gros tiers seulement le mois dernier. À l'autre bout du spectre, seule une entreprise du bâtiment sur trois avait répondu au moment du dépouillement des réponses de mai, le questionnaire papier restant souvent préféré par les unités du secteur de la construction.

Pour les publications en *Informations rapides* de mai 2020, le mode de correction de la non-réponse a été modifié par rapport à la méthode usuelle qui reconduit les réponses passées des entreprises non-répondantes¹. Il s'appuie sur les seules unités répondantes. En effet, on considère que les unités non-répondantes en avril ou en mai auraient répondu comme la moyenne des unités répondantes de la strate élémentaire à laquelle elles appartiennent, plutôt que dans la continuité de leurs réponses passées. Quant à la désaisonnalisation des séries, les modèles et les paramètres de correction des variations saisonnières (CVS) sont ré-estimés une fois par an, pour une publication à l'été. Entre deux campagnes de désaisonnalisation, les coefficients CVS sont prolongés sur un an. La forte baisse de la plupart des séries entamée en mars 2020 et poursuivie en avril n'est donc pas ici interprétée comme une baisse du niveau d'activité moyen des mois concernés.

Le nouveau mode de correction de la non-réponse adopté entraîne des révisions substantielles à la baisse par rapport à la publication d'avril. Cependant, en s'affranchissant de la construction d'un échantillon constant et du report de réponses passées, cette méthode permet de traduire plus directement le choc conjoncturel très brutal de la crise sanitaire due au Covid-19 et les réactions des entreprises. ■

1. Cf. éclairage « Enquêtes de conjoncture d'avril 2020 : le climat des affaires au plus bas », *Point de conjoncture* du 23 avril 2020, pp. 9-11.